



## Musicalement parlant

# Vibrations

**Philippe Bouteloup**

DANS **SPIRALE - LA GRANDE AVENTURE DE BÉBÉ 2015/3 N° 75**, PAGES 194 À 195  
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1278-4699

ISBN 9782749248813

DOI 10.3917/spi.075.0194

Date de mise en ligne : 20/11/2015

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-spirale-2015-3-page-194?!lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour érès.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## Vibrations

« Le son vient du corps qui vibre, et lorsque l'onde nous en parvient, elle fait vibrer le nôtre. Les deux corps entrent en sympathie. La musique tient d'abord dans ce corps-à-corps. Du moins quand elle est très intense, marquée, accentuée et percussive. »

Francis Wolf, *Pourquoi la musique*,  
Fayard, 2015, p. 95.

On prête aux instruments de musique beaucoup de pouvoir et de magie. Les cloches de fer au Mali ont celui de guérir et d'éloigner la maladie. En Malaisie, les cymbales éloignent les mauvais esprits à la veillée du mort. Le tambour de fer de Thaïlande a le pouvoir de provoquer la pluie. Depuis l'Antiquité, on dit que le son métallique des cloches, cymbales et autres gongs met en fuite les démons et esprits malfaisants. La cloche est souvent assimilée à l'autorité et au personnage du roi, celui qui détient « la voix » et « le fer ».

La résonance, ce son qui dure bien après que l'instrument a été mis en vibration par le choc d'une baguette, est un phénomène qui reste toujours fascinant pour l'adulte et le jeune enfant. Par exemple, nous frappons un triangle, instrument bien connu, et le son se prolonge bien après notre geste. La magie de la résonance, c'est cela. Alors que, dans la vie de tous les jours, un choc sur un objet provoque un son en général bref, avec cet instrument, nous avons une sonorité qui continue d'exister au-delà du geste. Et l'enfant de cogner à de nombreuses reprises ce pauvre instrument pour reproduire ce son continu. Vous comprenez ainsi pourquoi les bébés adorent taper sur les radiateurs en fonte ! Tout simplement pour faire exister cette fameuse résonance. Et voilà pourquoi il faut proposer à nos bambins des instruments de bonne qualité.

Le triangle est un instrument à percussion originaire d'Asie, formé d'une tige cylindrique d'acier recourbée, de la forme d'un triangle (d'où son nom). Il est suspendu à une cordelette et frappé d'une baguette en bois ou en métal. Il existe différentes tailles de cet instrument et donc des sonorités à chaque fois différentes. Sa sonorité très claire et distincte fait que le tintement s'entend nettement, même au-dessus de tout l'orchestre symphonique. Quoique cet instrument semble rudimentaire, on peut signaler sa présence dans *l'Hymne à la joie* (Neuvième Symphonie de Beethoven), ou encore dans le Premier Concerto pour piano

de Liszt (*allegretto vivace*), où il intervient en soliste et dialogue avec le quatuor à cordes. De même, sa place dans la musique traditionnelle irlandaise est essentielle.

Le tam-tam chinois est un gong originaire de Chine mais moins épais que celui que l'on trouve à Java. Il est plat au centre, courbe au bord. Il possède une sonorité intermédiaire entre le gong, plus grave, et la cymbale, plus aiguë. Il ne doit pas être confondu avec le tam-tam de bois qui est un tambour africain.

Le gong, le triangle et les cymbales vont entrer dans la famille des métallogones. Pour résumer, ce terme désigne, dans la famille des percussions, les instruments dépourvus de cordes ou de membranes et dont le corps solide suffit à produire un son. Ce nom s'applique aujourd'hui à tous les instruments à percussion composés de lames, de plaques métalliques, de cloches. On les frappe avec une mailloche, ordinairement douce et feutrée. Le gong produit une note à la sonorité pleine, ample, comparable à celle d'une cloche. Originaire d'Extrême-Orient, c'est surtout à Java et à Bali qu'on rencontre des orchestres entiers de gongs nommés *gamelan*, soigneusement accordés ; les plus grands disques peuvent atteindre un mètre de diamètre. Plus le choix de baguettes pour le frapper est grand, et plus nous avons de possibilités sonores, un peu comme le peintre et ses pinceaux.

Mais la famille des métallogones n'a cessé de s'enrichir. Par exemple, ces « musiques célestes », sorte de boules de relaxation chinoise aux sonorités cristallines, ou bien les lames sonores qui, rassemblées, reconstituent un métallogone. Très proche également, le tube résonnant. Plus sommaire, un choix de rondelles de quincaillerie, suspendues sous une tige de bois, peut aussi devenir un bel instrument de musique, une sorte de « chimes » du pauvre. Loin de la magie, ces instruments ont pris une telle importance dans la musique qu'il existe aujourd'hui des orchestres composés uniquement de percussionnistes, comme les Percussions de Strasbourg.

Dans son *Dictionnaire pratique et raisonné des instruments de musique anciens et modernes*, daté de 1886, Albert Jacquot nous livre quelques découvertes passionnantes sur les instruments de musique du monde entier. Dans une sorte d'inventaire à la Prévert qui va de l'*Acbabè*, monocorde persan au *Znoudj*, cymbales arabes, ses trouvailles et curiosités instrumentales aux sonorités « extra-ordinaires » nous incitent, comme le tout-petit, à explorer ce monde alentour avec nos oreilles et tous nos sens en éveil.

Maintenant, c'est à vous de jouer !